

« Tout étant disposé de la sorte , notre chanoine envoya l'urne au Grand Collège des Jésuites par un paysan , à qui il avait bien fait la leçon. Le paysan se présente au P. de Colonia, lequel faisait aussi le métier d'antiquaire ; mais , sans s'y entendre beaucoup , du moins à ce que prétendaient ses rivaux. Il produit son urne ; le P. de Colonia examine , fouille les cendres , lit et relit l'inscription , admire , interroge l'homme , demande le prix. Le paysan répond à tout simplement , et met à l'urne un prix assez fort. Le Père se récrie et marchandé ; le paysan nomme M. Laynez , autre antiquaire , alors directeur de la Monnaie , un chanoine de Ste Geneviève , qu'on lui a indiqué , et qui sûrement l'achèterait ; il fait mine de se retirer ; le bon jésuite le retient , et après quelques petites difficultés , il conclut le marché et paye , trop heureux de leur enlever un monument de cette rareté.

« Possesseur de ce trésor littéraire , il en parle , il le fait voir à tout le monde. Je ne sais s'il ne s'empressa pas de le publier dans les journaux , particulièrement dans celui de sa société , le *Journal de Trévoux*. D'autre part , chacun se disait le mystère à l'oreille. On riait sous cape , et il était , *sans le savoir , la fable de l'armée*. Cependant , un secret confié à tant de personnes , cessa d'être un secret pour le P. de Colonia même et les jésuites : on en parla , on en rit publiquement. Enfin , on se tut ; et la pièce est demeurée dans le cabinet du collège , où je vois qu'ils ont continué de la donner pour antique en toutes ces parties.

« Si j'étais à Lyon , messieurs , je trouverais peut-être vingt témoins du fait que j'ai l'honneur de vous attester : en voici trois bien dignes de foi ; à Lyon , M. le président de Fleurieu ; à Paris , M. l'abbé Grimod , célèbre antiquaire et censeur royal , M. de Billy... Je pourrais ajouter M. le bailli de St-Simon , qui passa à Lyon vers ce temps-là , et qui d'ailleurs , en a entendu plus d'une fois le récit de la bouche de l'interpolateur. Je pourrais citer M. l'abbé Beraud , ci-devant jésuite , qui a eu la garde du cabinet d'antiquités de ce collège , et qui serait incapable de dissimuler cette aventure contemporaine , s'il ne l'a pas absolument ignorée. En un mot , j'appellerais en témoignage , s'il était nécessaire , la maison de Ste-Geneviève , où la tradition s'en sera mieux conservée que parmi les jésuites aujourd'hui dispersés.